

**VSD** L'insouciance

# 1977-1982

## Nos tendres ANNÉES

Lorsque "VSD" naît dans les kiosques, le 9 septembre 1977, Johnny a déjà 34 ans, 1700 concerts à son actif, son 23<sup>e</sup> album est en train d'être gravé et le couple mythique qu'il forme avec Sylvie Vartan bat de l'aile ; il s'affiche désormais avec Babeth. Johnny fait sa première apparition dans le numéro 3 de notre magazine ; il n'en partira plus jamais. >

Qu'est-ce qui se passe, qu'est-ce qu'on ressent quand on app

# JOHN HALLYDAY

## 36 questions pour son 36<sup>e</sup> anniversaire

### Les copains ?

Chaque année en août il est l'invité de Michel Sardou dans sa propriété de Saint-Tropez pour fêter l'anniversaire de Babette Sardou. Les copains sont là : à gauche Enrico Macias.



TONY FRANK / GYOMA

### Les tournées ?

Chaque année 200 galas. Sa plus gigantesque tournée, ce fut en 1972, le Johnny Circus : 6000 places, 215 tonnes de matériel et 84 villes à visiter en trois mois. Mais Johnny n'y gagna pas un sou.



GONSIK SPANAGLIU



ATP



PATRICK BERTHOUD / SWA PRESS

### Sylvie ?

Ils se fiancent en octobre 1963. Deux ans plus tard ils se marient. Johnny dit alors : « On dit que le plus difficile dans le mariage c'est de partager la même salle de bains. Chez nous elle est grande. Alors pas de disputes!... »

### Le métier ?

Johnny à ses débuts, chantant « Retiens la nuit ». C'est le 24 février 1961, trois mois après être passé complètement inconnu en première partie du spectacle de Raymond Devos à l'Alhambra qu'il fait son premier Palais des sports.

### La bagarre ?

Une des multiples algarades du chanteur avec la police. En avril 75 Johnny est arrêté sur les Champs-Élysées parce que le copain qui conduisait sa voiture a brûlé un feu rouge.



MICHEL GRIEUX / SWA PRESS

### Les voitures ?

Cette Panthera, Johnny la conduisait pour le dixième anniversaire de son mariage avec Sylvie en 1975. Le chanteur a eu une série d'accidents de voiture (1967, 1970) et de moto (en 1972).



BARTHELEMY / SWA PRESS

**Trente-six ans aujourd'hui, bientôt la quarantaine... ça y est, vous avez basculé dans le camp des vieux ?**

Pas du tout. Un an de plus ce n'est jamais qu'un disque de plus. J'ai terminé mon nouveau 45 tours à deux heures du matin, le jour de mon anniversaire. Ma nouvelle année a mal commencé : je me suis levé à huit heures pour chanter en direct à « La Grande Parade » de Michel Drucker. Jamais de ma vie je n'avais donné de récital aussi tôt. C'était bien parce que Michel me l'avait demandé.

**On voit toujours Hallyday en bande. L'amitié c'est important ?**

— L'amitié c'est comme l'amour, les rapports sexuels en moins. On est tous un peu « pédés » je crois. Mais il ne faut pas trop se partager : il vaut mieux un ami véritable que deux amis dont on n'est pas vraiment sûr.

**Pourtant vous êtes toujours très entouré ?**

Oui mais ce sont des copains, les gens avec lesquels je fais la fête, mes musiciens. Je vis avec eux, il m'arrive même de me saouler la gueule avec eux, je dirige les nanas avec eux. Cela fait vingt ans que ça dure.

**Et vous tenez le coup ?**

Je fais un peu plus attention. Je bois moins.

**Pourquoi buvez-vous ?**

Je bois quand je m'emmerde. Mais comme finalement je m'aperçois que je ne m'amuse pas plus, c'est un faux fuyant.

**Vous couchez-vous au moins plus tôt ?**

En tournée ce n'est pas possible. Je décroche vers minuit. A ce moment-là, j'ai les batteries qui sont remontées à fond. Alors c'est toujours un coup de quatre-cinq heures du matin. Mais en vacances, j'essaie de me calmer. Disons que je me couche vers une heure ou deux du matin.

**Et vous faites un régime ?**

En ce moment, oui, parce que je me trouve trop gros. J'ai dû prendre aux Etats-Unis avec leurs fichus hamburgers cinq kilos. Il faut que je revienne à mon poids normal : 72-73. J'évite par exemple de boire du vin pendant mes repas ce qui n'est pas facile parce que j'ai une passion pour le fromage.

**On n'a pas l'impression à vous voir que vous êtes « un grand bouffeur » ?**

Tu paies. J'ai engagé un cuisinier portugais formidable. Pour commencer, je l'ai envoyé chez les frères Troigros à Roanne et à l'Oasis de La Napoule suivre des stages. Il a appris aussi toutes les recettes bulgares de ma belle-mère. Il fait notamment un cassoulet! Oh! la, la, la, la!...

**Vous pouvez vous permettre des excès car vous éliminez beaucoup, non ?**

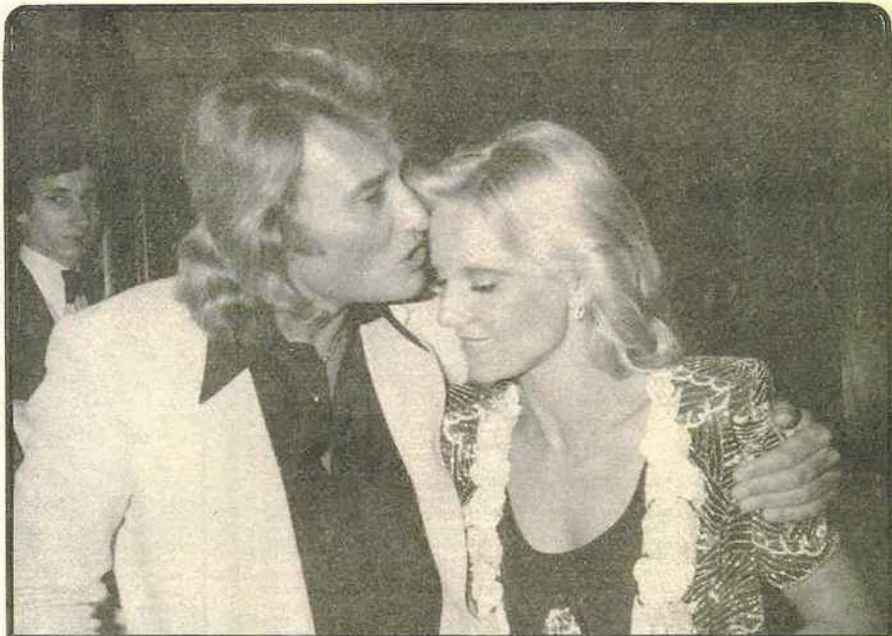
En scène oui. Et puis, je fais pas mal de sport le reste du temps. Du foot avec les Marouani, du volier, du cheval. Et j'ai découvert le tennis. A Roland-Garros, j'ai suivi pour la première fois la finale cette année. Mais sur les courts aussi. C'est à cause de mon fils si je m'y suis mis. Pour me marrer, j'avais fait trois balles avec lui. Il m'a flanqué une telle pilée que fou de rage j'ai immédiatement pris un professeur pour me donner des leçons.

**Votre fils, David, vous en occupez beaucoup ?**

A vrai dire pendant longtemps je ne m'y suis pas beaucoup intéressé. Mais maintenant il a treize ans et c'est chouette parce qu'il est devenu un copain. On va au cinéma ensemble, on joue aux cartes ensemble. Je lui apprends en ce moment à tricher au gin! Mais là où il m'étonne le plus c'est qu'il est un excellent batteur. Quand je répète

**che de la quarantaine et qu'on demeure une idole des jeunes ?**

**JOHNNY  
DAY  
ons  
es  
elles**



C'est au restaurant Le Marcande que Johnny a fêté avec Sylvie et quelques vieux copains son trente-sixième anniversaire. Il avait invité Michel Drucker avec lequel il avait réalisé le matin même « La Grande Parade », sur RTL.

à la maison des chansons c'est lui qui m'accompagne à la batterie. Il ne pense qu'à ça. Il fait quatre heures d'exercices par jour, notamment sur une machine spéciale qui lui forme les poignets. Souvent je le retrouve en train de s'enregistrer dans le studio que j'ai aménagé dans la cave.

**Il vous accompagnera un jour en tournée ?**

Je ne crois pas qu'il en ait envie pour l'instant. Il veut monter un orchestre avec des copains.

**Vous, cela fait vingt ans que vous chantez, vous n'en avez pas marre à la fin ?**

C'est bizarre, mais non. Au contraire c'est seulement maintenant que je m'amuse alors qu'avant je m'ennuyais. Je n'aimais pas les chansons que j'interprétais, avec mes musiciens le courant ne passait plus, les gales c'était la galère.

**Vous n'avez jamais eu la tentation de tout plaquer ?**

Si, il y a deux ans, j'ai failli arrêter. Je te le répète : je m'ennuyais.

**On a l'impression que « l'enfer » c'est votre grand mot ?**

Avant oui. Je m'ennuyais tout le temps. Maintenant je m'amuse. J'ai vraiment envie de partir en tournée. A la limite, je dirais même que je voudrais déjà y être.

**Votre tournée commence quand ?**

On commence le 25 juin et on termine comme toujours à la veille de l'anniversaire de mon fils, le 14 août. On fera une seule pause : trois jours début juillet. J'en profiterai pour assister au Grand Prix de Formule 1 à Dijon.

**Vous avez toujours la passion de la vitesse ?**

J'ai vendu toutes mes voitures de sport. Je n'ai gardé qu'une Mercedes 450. Ce qui ne m'empêche pas d'aimer toujours la vitesse.

D'ailleurs, je vais retourner à l'école de pilotage du Castellet faire quelques courses sur piste.

**Et les amendes pour excès de vitesse, voies de fait, coups et blessures, vous les collectionnez toujours ?**

Cela fait longtemps que je n'en ai pas récolté. Je ne me bagarre plus comme avant sauf si on me cherche. Disons que maintenant je mets plus longtemps à me lever de ma chaise. Quelques secondes de plus...

**C'est l'âge ?**

Bof... non. J'ai pas l'impression d'avoir vieilli. Si, quand même, l'autre jour, j'ai pris un drôle de coup de vieux. Mon nouveau batteur qui a 22 ans est arrivé et m'a dit : « Mon père a travaillé avec toi... ». Oh ! la ! la ! la ! m'a fichu une angoisse ! Effectivement son père a été longtemps saxophoniste dans l'orchestre. Maintenant il travaille avec Sylvie.

**A propos de Sylvie, il paraît que vous vivez à nouveau ensemble. Séparation, retrouvailles, séparation, on s'y perd un peu. Vous vous y retrouvez ?**

Ça va, ça vient. Moi je prévois pas. C'est comme ça. De toute façon, il s'agit de ma vie privée.

**Vous croyez au mariage ?**

Pas vraiment. Je ne sais pas très bien à quel ça sert. Enfin, cela permet de donner un nom aux enfants, mais c'est tout. L'important c'est d'aimer, pas de se marier.

**Mais vous avez encore des moments de dépression comme après votre première séparation ?**

Plus maintenant. Je préfère d'ailleurs oublier ces moments-là. Les mauvais souvenirs c'est comme l'armée, il faut mieux faire une croix dessus.

**Est-ce que vous redoutez la maladie ?**

Oui, celle qui me clouerait dans

une chaise roulante... De toute façon, je n'y resterais pas.

**Et la mort ?**

Je préfère mourir que de rester infirme. Je sais que c'est un raisonnement égoïste mais tant pis.

**Vous croyez en Dieu ?**

Je ne sais pas s'il s'appelle Dieu, mais je crois en quelqu'un de très fort qui vivait il y a très longtemps et qui s'appelait Jésus.

**Vous êtes catholique ?**

Ah non, alors. Tous les charlots qui représentent Dieu me dégoûtent. Jésus était pauvre. Alors quand je vois tous ces policiers militaires...

**S'il vous arrive de rester seul chez vous, qu'est-ce que vous faites ?**

La seule chose qui me fasse passer une bonne soirée quand je suis seul, c'est un film. Je préfère regarder un film que lire un bouquin même si c'est, je le sais, la solution de facilité. J'ai dans mon grenier plus de 200 films. Ils me prennent une place affolante parce que je les ai fait monter sur bobine. J'ai tous les James Bond et des films que j'adore comme Rollerball ou Superman.

**Et vous avez des projets cinématographiques ? Je croyais que vous ne vouliez plus tourner ?**

Je me suis laissé embarquer. C'est à cause de Depardieu avec lequel je me suis tellement marié que j'ai eu envie de vivre avec lui une aventure. Et puis, j'ai aimé le polar de Frédéric Rick. C'est Monicelli qui mettra en scène le film qui devrait s'appeler « Frère de se pencher au dehors ». On la tournera en janvier. C'est l'histoire de deux minables qui font des casses, mais les loupent à chaque fois. Par exemple, ils se pointent chez une petite vieille pour lui voler ses économies. Manque de bol : elle n'a pas un rond. Alors non seulement, ils ne lui piquent rien mais encore

ils lui donnent un peu d'argent tellement elle leur fait pitié !

**Vous non plus vous n'êtes pas du genre à avoir un bas de laine chez vous ?**

Moi, je n'ai jamais su faire des économies. L'argent, c'est un être fuyard. On n'a pas le temps de le voir passer. On vous en donne pour mieux vous le prendre. On me dit toujours qu'il faut investir. D'accord, mais où ? Il paraît que c'est l'or. Le bon placement en ce moment. Je veux bien mais cela ne m'intéresse pas parce que je ne verrai pas la couleur de mon fric.

**Et où en êtes-vous avec le fisc ?**

Tout le monde sait que j'ai eu des ennuis. Disons que j'en ai encore pour trois ou quatre ans à régler mes dettes.

**Comme d'autres chanteurs, vous n'avez pas eu la tentation de vous installer à l'étranger ?**

Jamais. Je suis né à Paris. J'ai grandi à Paris. J'ai ici tous mes souvenirs, tous mes copains, ma maison, ma famille. Je n'ai pas du tout envie de me tirer.

**Pourtant vous vivez beaucoup aux Etats-Unis ?**

Seulement deux mois par an au grand maximum. J'y vais surtout pour enregistrer parce que j'aime beaucoup travailler avec les musiciens de Nashville. Ma maison de disques me loue une baraque là-bas.

**Pourquoi ? Parce qu'il n'y a qu'aux Etats-Unis qu'on trouve de bons musiciens ?**

Pour le rock, pour la musique que je fais, oui : ce sont les meilleurs. Bien qu'en France on commence à trouver de très bons musiciens de séance : pour les « cordes », violons, etc., les Français restent les meilleurs. C'est pourquoi j'ai refait à Paris tous les enregistrements des chansons lentes de mon dernier album que j'avais enregistré aux Etats-Unis.

**Il y a un bruit qui court selon lequel vous voudriez prendre le large comme Antoine ou Brel ?**

C'est vrai, c'est mon rêve. Mais pas pour disparaître à l'autre bout de la terre. Non, je voudrais juste pouvoir faire une croisière pendant quelques mois de l'année et revenir. Mais je n'ai pas assez d'argent pour acheter mon bateau. Entre ce que le fisc me prend et ce que je dépense, je n'arrive pas à trouver les 300 briques qu'il me faudrait. Pour en avoir 300, il faudrait pratiquement que je gagne 900 briques puisque je suis imposé à 65 %. Je ne les gagne pas.

**Votre grand spectacle d'octobre va vous renflouer ?**

Ce genre de show coûte plus cher qu'il ne rapporte. Mais j'y tiens parce qu'il faut que le spectateur en ait pour son argent. Sinon il lui suffirait d'acheter le disque. Je voulais au départ le monter au Parc des Princes. J'avais toutes les autorisations de Chirac, etc. Mais la police a refusé de donner son accord sous prétexte qu'elle craignait la casse. Je ne vois pas très bien ce qu'on peut casser sur des gradins en béton. Enfin, contentons-nous de cette explication. Mais maintenant, c'est décidé : je le monterai en octobre, porte de Pantin.

**Finalement les années passent et vous ne changez pas ?**

Au contraire je rajeunis. Mes vingt ans de chansons sont passés si vite que je n'ai même pas eu le temps de m'en apercevoir. Cette année, je démarre donc l'année zéro de ma carrière.

**Mais trente-six ans, est-ce bien un âge pour une idole des jeunes ?**

C'est Jean-Philippe Smet qui a trente-six ans. Johnny, lui, a toujours vingt ans. ■

Propos recueillis par **Philippe Lemoine**

1979 N° 0094